

*des districts de Magdebourg, &c., en s'offrant à tout, sous de telles conditions. Sa Maj. n'a fait, de son côté, en cette occasion, que ce que la partie adverse a fait elle-même un grand nombre de fois. L'Empereur Leopold attaqua, au commencement de ce siècle, la Bavière, en alléguant pour motif, qu'elle s'étoit mise en état de nuire à la Cour de Vienne, & que l'Empereur, comme Archiduc d'Autriche, étoit en droit de commencer la guerre, à cause de plusieurs conjectures & preuves qu'il avoit des desseins qui paroissent être formés contre la Maison d'Autriche. L'Electeur de Cologne fut privé de ses Etats par l'Empereur, sans le consentement de l'Empire, uniquement parce-qu'il vouloit rester neutre. Personne n'ignore ce que le Mecklenbourg, quoi-que Pays neutre, a souffert de la Saxe. On ne sauroit donc, avec justice, blâmer le Roi, mon Maître, d'avoir pris de semblables mesures contre des ennemis effectifs.*

*Le Souffigné ne peut se dispenser de contredire ici hautement les imputations fausses & calomnieuses à tous égards, dont les Cours de Vienne & de Varsovie tâchent de noircir Sa Maj. & de décrier sa conduite. On en appelle au témoignage des habitans mêmes de la Saxe, qui sont les premiers à démentir ces bruits malicieux. Aussi n'a-t-on pu alléguer le moindre excès, & ce qui a été répandu en particulier touchant l'enlèvement de 700. Domestiques de livrée à Dresde, est un des plus grands mensonges qu'on puisse imaginer.*

*Le Roi, mon Maître, se persuade, qu'on a assez de confiance à cette Cour, dans sa façon de penser, pour ne point prêter l'oreille facilement à des insinuations aussi fausses, & qu'on y envisagera au-contraire l'artifice dont la Cour*